TRANSDISCIPLINAIRES – Une intervention d'André Markowicz : « Traduire : figures du rythme, figures non traduites » – 7 mars 2012

jeudi 1er mars 2012, par Rhuthmos

Séance du 7 mars 2012 : Séminaire « Langues de l'exil et exil des langues II »

14h30-17h30, Réseau Asie & Pacifique (CNRS-FMSH), 190-198 avenue de France,75013 Paris, Noyau A, salle 638, M° Quai de la Gare, bus 89.

Que signifie traduire le rythme ? — dans quelle mesure la perception du rythme est-elle transmissible ? quand pouvons-nous parler d'équivalence rythmique ? et que faire pour ce qui reste en dehors de toute équivalence ? — de cet en-dehors que j'appelle « figures », pas même des présences, pas même des contours, — comment faire sentir ces existences non verbales sans lesquelles rien du texte n'a de sens, sans lesquelles le sens et l'auteur se trouvent en exil ?

Discutants : Arno Renken et Béatrice Gonzales-Vangell

André MARKOWICZ (a.marko@wanadoo.fr) : Traducteur de théâtre, de poésie et de prose, il a traduit une centaine de livres, dont toutes les œuvres de fictions de Dostoïevski, *Eugène Onéguine* de Pouchkine et une quinzaine de pièces de Shakespeare (*Hamlet, Macbeth, Othello, Richard II*, etc.). Avec Françoise Morvan, il a traduit tout le théâtre de Tchekhov, et *Le songe d'une nuit d'été*. Son dernier livre, *Le Soleil d'Alexandre*, chez Actes Sud regroupe deux cents poèmes lyriques de Pouchkine et de poètes de sa génération. Il a publié deux livres de « poèmes non-traduits », *Figures*, au Seuil, et, chez Publie.net, *Les gens de cendre*.